TheatreFragile
GbR Cornil & Ackers
Dresdener Straße 120
10999 Berlin

www.theatre-fragile.com

direction artistique: Luzie Ackers et Marianne Cornil

marianne.cornil@theatre-fragile.com
luzie.ackers@theatre-fragile.com
mobil (Marianne Cornil) : +49 (0)176/ 22616800
mobil (Luzie Ackers) : +49 (0)1736352880

HOME

Mobile Website: home.theatre-fragile.de
Blog: www.theatrefragilehome.wordpress.com

Première: 26. Mai 2012 festival européen de théâtre de rue Detmold
représentations: les 26., 27. et 28. Mai à Detmold

HOME

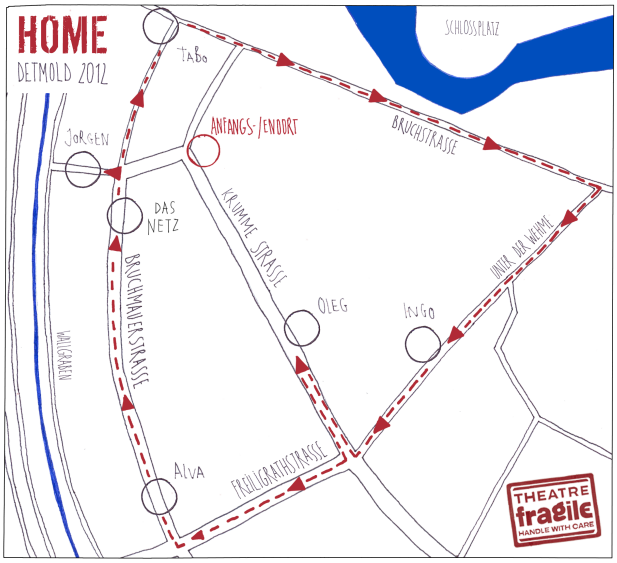
Synopsis:

Pour des raisons politiques, personnelles ou professionnelles, des hommes et des femmes de tous horizons sociaux, sont amenés à quitter leur maison à court ou moyen terme. Quelles sont les conséquences de cette mobilité accrue sur la définition personnelle du chez soi? Quelles sont les stratégies de ces individus hypermobiles pour recréer un territoire d‘intimité, que ce soit de manière provisoire ou durable?

HOME se penche sur des situations dans lesquelles ces questions sont particulièrement présentes : l‘émigré déraciné, le manager hypermobile, le sans abris, la victime d‘une catastrophe naturelle, l‘éternel voyageur, le commédien en tournée,... voilà les protagonistes d‘une installation qui prend possession de tout un quartier.

Le public est invité à suivre un parcours composé d’une dizaine d’installations interactives et de scènes interprétées par des acteurs masqués. Collages sonores et éléments d’installation sont basés sur des entretiens réalisés en amont, ce qui crée un lien entre la narration et le lieu de la représentation. Par le biais de différents supports, (des installations en papier, des collages sonores, des vidéos...) le public est invité à réfléchir à de nouvelles définitions du "chez soi", un „chez-soi“ moderne qui se distingue peut-être du foyer traditionnel. Les spectateurs se déplacent en groupe de 10 à 30 personnes, restant eux-mêmes dans un cadre intime, propice à la réflexion et à l‘échange.

D'une mobilité forcée au quotidien qui s'effrite, du voyage à la catastrophe : c'est l'histoire de personnages désorientés qui emmènent les spectateurs dans leur recherche de nouveaux repères. Il s'agit de trouver des nouvelles marques de l'Habiter. Pour en finir avec l'errance, chaque protagoniste s'approprie l'espace qui l'entoure et s‘invente de nouveaux territoires pour son intimité.



D‘où vient le projet:

L‘envie de travailler sur le „chez soi“ a débutée lors de la résidence de TheatreFragile au Sri Lanka en 2008. Ce thème servait alors de support pour définir les personnages du spectacle „We meet in paradise“. Cette recherche avait été présentée sous forme de performance installation lors des deux chantiers publics (voir photos).

Bien entendu, la question est restée très présente dans les interviews avec les émigrés pour la pièce „We meet in paradise“. (voir l‘extrait audio en anglais)

Pendant les recherches pour „Ciel en vue“ elle est réapparue lors de nos rencontres avec les personnes âgées en maison de retraite, ou en voie d‘y être placées.

Au cours de ces dernières années, le chez-soi est un thème qui, par ailleurs, nous affecte aussi très personnellement, nous qui, entre tournées et résidences, sommes constamment amenés à nous construire un nid provisoire.

Le droit au logement et la détresse de ceux qui en sont privés, est malheureusement au centre de l‘actualité. C‘est pour nous l‘occasion de nous y „frotter“, d‘écouter les personnes touchées et de les faire entendre.

HOME ne se penche pas sur une catégorie de personnes en particulier, mais cherche bien au contraire, à montrer une mosaique de situations toutes différentes.

Qu‘est ce que le chez-soi?

« Être un homme veut dire d’abord habiter »
(Bachelard, 2005).

Qu‘est ce que l‘habiter? À quels besoins répond l‘appropriation de l‘espace? Quelles formes peut prendre l‘habiter?
Qu‘est-ce qui peut nous donner la sensation d‘être chez-soi?
Quelle signification va prendre le sentiment du chez-soi, selon que l’on parte en vacances, que l‘on démménage ou se déplace pour de raisons professionnelles, ou même que l’on émigre.

L’espace habité, le chez-soi, est le reflet d’une histoire individuelle et sociale. Habiter ne serait donc pas seulement se loger ou s’abriter mais surtout trouver une identité grâce à l’identification à l’espace et au monde.

En occupant aussi bien des lieux privés que des espaces publics, le spectacle pose également la question de la frontière entre espace privé et public. Quels sont les lieux possibles du chez soi? N‘est-ce qu‘une affaire privée?

Travail en amont:

Dans chaque lieu de résidence, TheatreFragile part à la rencontre de personnes dont la vie est marquée par un habiter provisoire. Selon le quartier, selon la ville et aussi selon les rencontres, différentes problématiques seront abordées.
Des entretiens sont menés par les membres de l'équipe. Des extraits de ces interviews sont ensuite montés en collages-son qui font partie de la bande sonore du spectacle.

Les masques:

Les masques créent un univers poétique et décalé de la réalité.
La recherche de l‘esthétique du masque fait partie intégrante du processus de réflexion sur la thématique de la pièce. C‘est ainsi qu‘ont été créés des masques sans bouches, bâillonnés, pour „We meet in paradise“ alors qu‘il s‘agissait des émigrés, sans droit à la parole.

Se trouver un chez soi, c’est à dire est se sentir en sécurité, se loger ou au moins trouver un espace réel ou imaginaire pour se retrouver avec soi-meme, est un besoin vital et fondamental. L’homme autant que l’animal sont instinctivement portés à s’approprier un espace.
Ici, pour le thème du chez soi, lié à des besoins vitaux et fondamentaux, à un instinct (), TheatreFragile crée des masques au croisement de l‘animal et de l‘humain,

Les recherches de Charles Brun et dans son „traité concernant le rapport de la physionomie humaine avec celle des animaux“ est une des inspirations, pour créer des personnages qui puissent accueillir les histoires des différentes personnes rencontrées, et des stéréotypes, dans lesquels le public peut se reconnaitre soi- même ou reconnaitre un voisin.

La thématique de l‘animalité apportée par les masques rentre dans un travail d‘ensemble de recherche sur le jeu physique et rythmique de l‘acteur.

Le spectacle:

Une installation découpée en plusieurs stations s‘étend dans tout un quartier. Elle habite, en quelques sortes le quartier ou la ville. Un coin de rue, une entrée d‘immeuble, une table de bar, le quai d‘une gare, un appartement, un jardin, tous ces lieux qui peuvent offrir un chez-soi temporaire, sont le cadre d‘installation théâtrales et/ ou interactives.

Différents outils artistiques sont mis en oeuvre, des installations sonores, des éléments du street art, des projections vidéos, des scènes théâtrales. Cette variété de support offrent aux spectateurs la possibilité de se confronter au questionnement à plusieurs niveaux de réception.

Petits groupes de spectateur, expérience de l‘intimité

Éléments d‘installations avant et après les représentations. Les habitants restent confrontés À la problèmatique.

Focus de HOME et de TheatreFragile en général sur la rencontre. Fil rouge des interviews en amont à l‘échange entre les spectateurs pendant et après les représentations, encouragé par les éléments d‘installation

Chaque station est comme un morceau d‘un puzzle. Les personnages ne se connaissent pas forcément entre eux, mais ils leur arrivent de se croiser, peut être de se rencontrer.

Qui continuera sa route? Qui trouvera un havre, où se poser?

Musique et collages sonores:

Le groupe de musique avant gardiste Merzouga a composé la musique des deux derniers spectacles de TheatreFragile. Leur qualité de son est caractérisée par le mélange de la basse de Janko Hanushevsky, dont le son est parfois déformé mécaniquement, de musique electronique et de Field-Recordings. Ils créent également la base musicale pour les collages sonores.
Ceux-ci sont toujours adaptés grâce aux entretiens faits sur place.

Installation et décor:

Le concept du décor est basé sur le papier, en tant que matériel fragile et souvent provisoire, prêt à traduire la possible précarité du logement. L‘environnement scénique a des éléments concrets mais il reflète aussi les aspirations plus abstraites des personnages et des personnes interrogées. L‘idée du chez soi, qui peut être aussi bien lié à un sentiment ou une sensation (une tasse de café, les bras de l‘amant, une chanson) est traduite également par des installations ou le spectateur peut se concentrer sur les interviews, sur une phrase ou un objet, et où il peut lui-même témoigner de son experience personnelle.

Première: 26. Mai 2012 dans le cadre du festival européen de théâtre de rue de Detmold

Période de création: Septembre 2011 à Mai 2012

Résidences:

Detmold, Hangar Octobre 2011 et mai 2012
Berlin Theaterhaus Mitte Janvier et Février 2012
Braunschweig Musische Akademie Mars et Avril 2012

Équipe:

Direction artistique: Luzie Ackers (Allemagne) et Marianne Cornil (France)
Acteurs: Kristi Hughes (USA), Luzie Ackers, Dana Schmidt, Johannes Stubenvoll, Max Andrzejewski
Technique: Florian Mönks (Allemagne)
Décors, Installation: Janna Schar (Allemagne)
Musique, composition: Janko Hanushevsky (Autriche)
Video: Michael Osterhoff (Allemagne)
Costumes: Manon Gignoux (France)
Stagiaire assistante décor et costumes: Louise Hochet (France)
Stagiaire assistante mise en scène: Catalina Florit (Espagne)
Production: TheatreFragile
Assistante de production: Kristi Hughes
Graphisme: Silke Meier
Comptabilité Doren Gräfendorf

La compagnie TheatreFragile:

Luzie Ackers et Marianne Cornil se rencontrent en 2001, alors qu'elles suivent la formation de l'école de mime de Berlin, die Etage.
En 2006, enrichies d'expériences diverses (danse butoh, théâtre de masque, training suzuki, yoga, théâtre de rue, feldenkrais...), elles fondent la compagnie TheatreFragile.

Installés à Berlin, une quinzaine d'artistes internationaux gravitent aujourd'hui autour des créations.

Avec la poésie du masque et l'immédiateté d'un théâtre proche du public, les pièces interrogent sur des thèmes de société comme l'immigration ou encore la vieillesse.

TheatreFragile est à la recherche de formes nouvelles: leurs productions mêlent théâtre masqué et installation, narration et éléments documentaires.
En amont des représentations, l'équipe part à la rencontre de personnes concernées par le thème choisi. La bande son et l'installation sont adaptées au lieu de la représentation: des extraits d'interviews, des objets, textes et chansons sont inclus dans les pièces venant illustrer la thématique de façon très personnelle.

Avec un jeu de masque subtil, TheatreFragile mise sur l'écoute, la suspension, sur l'empathie.
Un jeu sensible avec le public et l'invitation à se rapprocher pour découvrir les détails de l'installation font des pièces de TheatreFragile un moment de partage.

Quatre pièces écrites collectivement sont aujourd'hui au répertoire de la compagnie, et une nouvelle est en perspective.